Les becs de gaz sont presque clos : Chauffe mon coeur dont les sanglots S’épanchent dans ton coeur par flots, Gretchen !

Comme il te dit de mornes choses, Ce clavecin de mes névroses, Rythmant le deuil hâtif des roses, Gretchen !

Prends-moi le front, prends-moi les mains, Toi, mon trésor de rêves maints

Sur les juvéniles chemins, Gretchen !

Quand le givre qui s’éternise Hivernalement s’harmonise Aux vieilles glaces de Venise, Gretchen !

Et que nos deux gros chats persans Montrent des yeux reconnaissants Près de l’âtre aux feux bruissants, Gretchen !

Et qu’au frisson de la veillée, S’élance en tendresse affolée Vers toi mon âme inconsolée, Gretchen !

Chauffe mon coeur, dont les sanglots S’épanchent dans ton coeur par flots. Les becs de gaz sont presque clos… Gretchen !

Emile Nelligan-Frisson d’hiver